

Compte-Rendu des Doctorales du LISST

- 14/11/2017

Pour cette première édition des doctorales du LISST, nous avons mené une après-midi d'étude autour des travaux des doctorant.e.s du laboratoire. Les axes en construction ont été choisis pour structurer la répartition des interventions. Sur les 5 axes, 3 ont pu être représentés : Actions collectives et différenciations territoriales, ENVIEs et Mondialisations.

Le programme prévoyait l'intervention de 6 doctorant.e.s. 2 n'ont malheureusement pas pu présenter leurs travaux (la première en raison d'une communication par visioconférence impossible à établir ; la seconde n'a pu se déplacer à Toulouse).

4 doctorant.e.s ont finalement pris la parole, ce qui a considérablement allongé les temps d'échanges accordés à chacun (environ 15-20 min de monologue puis échange de 20-30 min).

Malgré un public peu nombreux constitué majoritairement par les 4 intervenant.e.s, les 4 modérateur.rice.s et les 3 coorganisateur.rice.s (pour un total de 15-20 personnes), les doctorales ont satisfait l'ensemble des participant.e.s à notre connaissance : tous les retours sont positifs. En effet, l'objectif principal des doctorales, qui reste la découverte et l'approfondissement des travaux de recherche des thésards, a été atteint grâce au temps à disposition des doctorant.e.s et à une qualité d'échange et d'écoute permise par le nombre justement restreint de personnes.

Pour une hypothétique prochaine édition, il semble que la formule fonctionne. En revanche, le temps de travail dévolu à l'organisation de cette après-midi d'étude pourra être revu à la baisse pour un résultat équivalent : les ambitions de départ ne coïncident pas à la formule finale même si celle-ci est réussie. Ou alors, nous pourrions repenser la tenue de ces doctorales en fin d'année universitaire, en laissant davantage de temps pour l'organisation et l'émulsion au sein du labo.

Maintenant qu'une première édition d'essai est passée, l'intérêt de mener des doctorales est un peu plus marqué et il sera sans doute plus aisé de renouveler l'expérience et de mobiliser l'ensemble des équipes du LISST ainsi que chaque axe (si cette structuration est retenue) pour une édition ultérieure.

Remarquons que mobiliser les doctorant.e.s sur cette journée d'étude a été rendu difficile non pas par leur manque de volonté de présenter leurs travaux mais plutôt par les conditions de plus en plus complexes dans lesquelles sont produites les thèses (forte pression autour du raccourcissement de la durée des thèses) : beaucoup de doctorant.e.s préfèrent consacrer leur énergie à des communications reconnues à l'échelle internationale ou encore avec des publications à la clé. En effet, les doctorant.e.s, tout comme les titulaires font face à des objectifs de production qui nécessitent une sélection stratégique. L'objectif d'une prochaine édition sera sans doute de montrer l'intérêt des doctorales pour avancer dans sa recherche, notamment quand les conditions pour discuter amplement de son travail sont réunies, comme c'était le cas cette année.

Adriana Blache, Aurélio Labat et Maxime Toutain